



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

L'épreuve cache une délivrance

Exposé du Messager de l'Éternel

LE charme de la vérité nous pénètre d'une joie ineffable quand nous sommes sensibles à cette aimable et glorieuse ambiance. Pour ceux qui ne réalisent pas cette sensibilité, la vérité n'a pas beaucoup d'attrait. Pour beaucoup elle est même un sujet d'effroi. Cependant la vérité est sublime. Elle manifeste son action bienfaisante sur tous les êtres en harmonie avec la droiture, la justice et l'amour. Si nous étudions les voies divines au point de vue scientifique pur, nous acquérons la certitude que la vie éternelle ne devient possible chez l'homme que lorsque certaines conditions sont remplies.

Les humains sont actuellement malades spirituellement et physiquement parce qu'ils sont dans les ténèbres. Ils sont incapables de vaincre les difficultés morales et physiques qui se présentent à eux. Quand un impatient est mis à l'épreuve de la patience, au bout d'un moment il ne peut plus y tenir, il sort de ses gonds. Combien celui qui est colérique peut souffrir quand on lui dit des choses désagréables! Des vagues de colère lui montent au cœur à la moindre atteinte à sa dignité. Il n'a pas en lui la capacité de résistance pour vaincre l'épreuve.

Il en est de même en ce qui concerne la partie physique de l'homme. Ce dernier n'a pas en lui la résistance nécessaire pour faire face à l'adversité. Lorsqu'il est pris à partie par le froid ou une trop grande chaleur, son organisme en souffre, parce qu'il n'est pas en règle avec la loi des équivalences et celle de l'équilibre.

Les épreuves qui atteignent les humains, et qui sont aussi le partage des enfants de Dieu, ne sont pas toutes du même genre. Il y en a que nous appelons des bénédictions, parce qu'elles nous sont agréables. Elles sont cependant aussi des difficultés, car elles nécessitent une équivalence. Lorsque celle-ci fait défaut, nous nous trouvons alors en grand déficit.

Notre possibilité de viabilité dépend de notre registre mental. Si l'équilibre spirituel manque en nous, nous tombons automatiquement sous la puissance de la désagrégation. Les mises au point qui semblent désagréables sont de grandes bénédictions pour celui qui est vraiment désireux de se corriger. Il peut en tirer un très grand profit pour la transformation de son caractère.

D'autre part, celui qui reçoit des avantages, des honneurs, de l'abondance et ne sait pas en faire bon usage, se montre ainsi incapable de vaincre l'épreuve de bénédiction. Elle devient pour lui un immense désavantage. Il est donc absolument nécessaire d'avoir un discernement sain dans toutes les situations qui se présentent à nous. Cela n'est possible qu'en vivant la vérité.

Si nous témoignons une reconnaissance profonde devant les bienfaits reçus, nous nous montrons alors capables de réaliser l'épreuve de bénédiction qui se place devant nous. Il faut être complètement équilibrés dans tous les sens, de manière à ne faire d'excès ni d'un côté ni de l'autre. Nous devons user de toutes choses avec modération, en étant profondément touchés, pleins de gratitude et dans une entière harmonie avec la loi des équivalences.

Nous avons donc à envisager différentes sortes d'épreuves. Les unes se manifestent par des difficultés que nous n'aimons pas et que nous devons vaincre. D'autres épreuves sont formées de choses que nous aimons beaucoup. Celles-ci doivent être réalisées dans la modération, pour le bien de la collectivité, et être employées pour honorer et sanctifier le saint Nom de l'Éternel. C'est en effet Lui le Donateur de toutes grâces excellentes et de tous dons parfaits.

Actuellement notre vision des voies véritables, tangibles et concrètes est beaucoup plus perçante, pénétrante qu'autrefois. Auparavant nous ne considérons comme épreuves que les mises au point, les difficultés, les ennuis. Nous envisagions les bénédictions de l'abondance comme quelque chose de très agréable. Nous ne pensions pas à en faire l'usage qu'il convient en réalisant l'équivalence indispensable.

Notre connaissance des voies divines s'étant magnifiquement étendue, nous sommes d'autant plus responsables. Nous devons chercher à vivre le programme dans un cœur vraiment honnête et sincère, en nous habituant à la fidélité et à la ponctualité. Le Seigneur dirige toujours tout selon nos besoins, et il laisse venir les épreuves seulement selon nos forces. Nous ne pouvons encore supporter que très peu de chose, surtout en ce qui concerne les épreuves de bénédiction. Il en est qui ne peuvent même pas supporter la situation d'un ancien. Ils n'y sont pas à leur place, parce qu'ils ne font pas le nécessaire et ne réagissent pas de la bonne manière.

Le Seigneur est désireux de nous donner beaucoup, mais seulement dans la mesure où cela ne nous est pas préjudiciable. Il ne donne que pour le bien et jamais pour le mal. La tribulation ne fait jamais de mal à un consacré; les honneurs et l'abondance non plus, à condition qu'ils soient reçus dans un bon esprit. Les épreuves de ce genre sont évidemment les plus dangereuses pour celui qui ne fait pas le nécessaire.

Le Seigneur nous dispense des leçons admirables pour nous réformer. Nous avons aussi des exemples de personnalités qui ont donné de

magnifiques démonstrations. Cela nous permet de voir combien les mises au point nous sont nécessaires, indispensables, parce que nous avons une mentalité d'esclaves.

Si nous avons une mentalité de fils, rien de cela ne serait nécessaire. Nous réaliserions toujours l'équivalence voulue, étant des altruistes vivant pour le bien de leur prochain. Notre cher Sauveur nous a donné un merveilleux exemple d'altruisme. Il a apporté la bonne nouvelle du Royaume aux humains. Il s'est manifesté comme le souverain Sacrificateur d'un ordre supérieur, l'ordre de Melchisédek. Il est venu pour aplanir toutes les difficultés, pour recouvrir toutes les imperfections, pour aider, secourir, encourager, vitaliser d'une manière merveilleuse tous ceux qui se trouvaient en son contact.

Le vrai Dieu ne peut être discerné que par un altruiste. Tant que nous demeurons des égoïstes, nous ne pouvons pas le discerner. Comme nous l'avons montré, aussitôt que nous nous élevons de la terre et que nous allons dans la stratosphère, nous entrons dans la nuit. Le soleil peut alors briller tant qu'il veut sur la terre, nous sommes dans la nuit, car nous ne présentons pas une surface assez conséquente pour réfléchir la lumière.

Dans le domaine spirituel c'est pareil. C'est dans la mesure où nous réfléchissons la lumière que nous devenons capables de dégager de la chaleur, celle de l'amour divin. A ce moment-là nous commençons à discerner le vrai Dieu. L'apôtre Jean nous montre en quelques paroles la quintessence de ce que nous avons à réaliser. Il nous dit: «Celui qui aime a connu Dieu, celui qui n'aime pas ne l'a jamais connu.»

Posons-nous la question. Aimons-nous ceux qui nous entourent? Sommes-nous reconnaissants envers ceux qui nous aiment? Aimons-nous ceux qui ont de l'indifférence à notre égard, aimons-nous aussi nos ennemis? Nous devons avoir de l'amour pour tous les hommes. Heureusement que nous avons des ennemis actuellement, sans cela nous ne pourrions pas nous éprouver nous-mêmes et voir où nous en sommes. Si nous n'avions que des amis qui nous aiment, qui nous font tout le bien qu'ils peuvent, nous ne pourrions pas mesurer la profondeur et la stabilité de notre amour.

Nous devons donc envisager avec une joie très grande les diverses épreuves qui se manifestent. Elles nous permettent de discerner notre état, soit dans une direction, soit dans une autre. Nous voyons ainsi si nous sommes attentifs, reconnaissants, si notre affection pour nos frères et sœurs et pour les humains est véritable.

Comme nous l'avons dit, si nous avons une mentalité de fils, si nous étions désireux à tout

prix de nous transformer, les épreuves ne nous seraient pas pénibles. Le but nous serait trop précieux pour nous arrêter à une humiliation ou à un désavantage momentané.

Le Seigneur est aimable. Il veut que tout se manifeste par le moyen de la foi. Nous ne sommes évidemment pas habitués à cela. C'est pourquoi l'écolage est parfois bien long et pénible, à cause du manque de confiance, de la suspicion, de la méfiance qui se trouvent dans le cœur des pauvres humains. Je ne veux pas demeurer méfiant et suspicieux, je veux à tout prix me débarrasser de ces sentiments diaboliques. Ainsi, jamais je ne contrôle la comptabilité des bien-aimés qui me représentent, car ce serait contraire aux voies divines. Si des fautes sont commises, nous devons couvrir, c'est là le programme.

Celui qui n'est pas sincère n'échappe évidemment pas à la loi des équivalences. S'il persévère dans la mauvaise direction, l'épreuve deviendra si cuisante qu'il ne pourra plus y tenir. La purification du sanctuaire de l'Éternel se manifeste automatiquement. Quand on vient me raconter toutes sortes de choses sur un frère ou une sœur, je demande: «L'avez-vous couvert de votre affection, de votre propitiation, de votre pardon? L'avez-vous aidé, l'avez-vous entouré?» Et je conclus: «Vous êtes là pour secourir et non pas pour fondre sur le coupable avec un jugement dur et sévère.»

Le Seigneur est venu payer pour les coupables. Si nous ne réalisons pas à notre tour cette manière de faire, nous devenons des êtres religieux et nous nous laissons conduire par l'adversaire. Les principes divins doivent être respectés.

Quand je viens au contact d'un frère, je n'ai pas besoin de l'interroger pour me rendre compte de sa situation spirituelle. L'esprit qu'il manifeste me renseigne sur ce qui est dans son cœur. Je vois immédiatement s'il est dans la note, s'il est en communion avec le trône de la grâce, ou s'il n'est pas en bonne posture. Les interrogatoires sont l'apanage du royaume de l'adversaire; cela ne se passe pas ainsi dans le Royaume de Dieu. L'apôtre Jean dit: «Nous n'avons pas besoin qu'on nous enseigne, l'esprit de Dieu rend témoignage à notre esprit de ce que nous devons réaliser.»

Nous ne dévoilons donc pas les fautes de nos frères et sœurs. Nous couvrons, aidons, encourageons et soutenons jusqu'au dernier moment, comme le Seigneur l'a fait. S'il y a des choses à redresser, nous le ferons certainement, mais toujours pour aider, avec l'optimisme que cela ira mieux, que les pas seront faits et que tout sera nivelé.

Tout ce que nous faisons et disons doit toujours être dans le but d'œuvrer pour le bien, et jamais pour faire du mal de quelque manière que ce soit. Les épreuves qui se présentent pourraient souvent avoir pour effet de nous faire voir le mal et de nous incliner ainsi à nous associer à l'adversaire pour découvrir, dénigrer l'auteur de l'épreuve et le mettre au pilori.

Voulons-nous nous laisser conduire par l'adversaire dans cette voie? Certainement pas! C'est par le Fils bien-aimé de Dieu que nous nous laissons guider, en cherchant à l'imiter de tout notre cœur. Il est tendre et affectueux. Il nous vient en aide à chaque instant, toujours avec le même empressement et la même bienveillance.

Le Seigneur est notre ami véritable et il de-

meure notre ami dans l'adversité et dans nos infidélités. Si nous venons à lui et lui disons combien nous nous sentons pauvres, indignes, misérables et malheureux, il nous tend sa main aimable et compatissante.

Il est évident que si nous venons comme un pharisien, il ne vaudra rien savoir de nous. Or nous sommes malheureusement encore souvent des pharisiens, des êtres peu sensibles aux voies divines. Si ce n'était pas le cas, l'avance serait beaucoup plus grande dans notre cœur.

Le Royaume de Dieu doit s'introduire sur la terre par la sainteté de la conduite et la piété du peuple de Dieu. Il y a encore beaucoup de travail à faire dans cette direction. Soyons donc sensibles à l'influence de l'esprit de Dieu. Il veut nous aider à faire les investigations nécessaires dans notre cœur pour reconnaître nos lacunes et envisager ce qui est à faire pour les vaincre en combattant honnêtement le bon combat de la foi.

Il y a actuellement encore des amis qui aimeraient prendre le baptême et courir la course du haut appel. Cela montre qu'il y a des candidats qui ont délaissé leur ministère et sont à remplacer par de nouveaux venus. Cela doit parler profondément à notre cœur et nous faire rentrer en nous-mêmes. Faisons les efforts indispensables pour ne pas être de ceux qui perdent le fruit de leur travail. Redoublons de zèle et de consécration, afin d'être parmi ceux qui ont achevé la course et qui ont gardé la foi, obtenant la pleine récompense. Efforçons-nous de donner un témoignage qui soit à la gloire de l'Éternel.

Pour cela il ne suffit pas de ne pas faire le mal, il faut encore faire le bien. Chaque jour des épreuves nous sont présentées, soit dans un sens soit dans l'autre. Cela est indispensable pour le développement en nous de la mentalité divine.

L'école de Christ est merveilleuse. Nous y trouvons tout ce qui nous est utile pour réaliser le programme du Seigneur et être de ces heureux qui supportent patiemment l'épreuve. Elle est indispensable, que ce soit une épreuve d'abondance ou une épreuve d'adversité. Pour avoir l'esprit libre, il s'agit de ne pas s'embarasser de toutes sortes de choses, sans cela nous avons du plomb dans l'aile, et la vision du Royaume se voile à nos yeux.

Combien nous sommes heureux de discerner les voies divines dans toute leur beauté, de les voir si simples, si compréhensibles, et en même temps si nobles et si sages! Tous ceux qui vivent fidèlement le programme ressentent cette impression dans leur cœur. Par contre, ceux qui clochent des deux côtés, qui ne sont pas suffisamment désireux de vivre le programme, trouvent que le fardeau du Seigneur est lourd et que son joug est difficile à supporter. Ils disent: «Combien le chemin est étroit et épineux, combien il est pénible à suivre!»

Plus nous sommes égoïstes, plus le chemin paraît difficile. Plus nous sommes altruistes, plus il est aisé. Pour ressentir que les voies divines sont faciles, il faut évidemment déjà avoir réalisé un certain ennoblissement dans notre cœur. L'apôtre Jacques était dans cette situation, c'est pourquoi il a pu dire: «Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés.» Il faut en effet les regarder comme une bénédiction et un bonheur.

Lorsqu'on est docile et soumis à l'école de Christ, on apprend les leçons avec facilité. On peut même arriver à dire, quand une épreuve nous arrive comme un coup de massue sur la tête: «Quelle bonne affaire pour ton vieil homme! Avec un pareil coup d'assommer il va au moins être réduit au silence.» Notre cœur peut alors demeurer joyeux et confiant malgré l'épreuve.

Nous pourrions avoir beaucoup plus de stations si nous avions les éléments nécessaires pour y demeurer. Les écrins, on les acquiert facilement, mais les bijoux qui doivent y habiter sont beaucoup plus difficiles à trouver. Dans certaines de nos stations, il y a des diamants qui ont bien crié quand ils se sentaient mis dans le ciment pour être taillés. Quelques-uns ont même poussé des gémissements en disant: «Lâchez-moi ou je me sauve!»

Pourtant la taille est indispensable pour former les facettes qui doivent réfléchir la lumière de l'amour divin. C'est un travail extrêmement intéressant pour celui qui est désireux de s'y soumettre; mais la bonne volonté n'est pas toujours suffisante, et c'est cela qui rend la taille pénible.

Bien souvent on pourrait désespérer en considérant le peu de compréhension qui se manifeste chez certains. Heureusement que la grâce divine est immense, et la patience du Seigneur ineffable! Il recommence autant de fois que c'est nécessaire. Toutefois, il est évident que nous devons aussi y mettre du nôtre si, pour finir, nous ne voulons pas être comme des pierres impropres à la taille et par conséquent mises de côté.

Ce qui est certain, c'est que le nombre complet de ceux qui doivent former le petit troupeau sera trouvé. C'est à nous de vivre le programme pour en faire partie. Pour l'Armée de l'Éternel, la docilité et la bonne volonté sont aussi indispensables, afin d'arriver au résultat de la vie éternelle. Il faut mettre de côté l'égoïsme, poursuivre la voie de l'altruisme, développer la reconnaissance et l'attachement divins, afin que tout le circuit puisse se réaliser. Alors tout marche à merveille, et le résultat est certain.

C'est ce que le Seigneur demande de chacun de nous. Attachons-nous donc de toute notre âme aux principes du Royaume de Dieu. C'est ainsi que nous atteindrons le but proposé, soit comme membres du petit troupeau, soit comme candidats de l'Armée de l'Éternel, à la gloire de Dieu et de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 2 avril 2023

1. Pour nous, la vérité est-elle sublime ou un sujet d'effroi?
2. Usons-nous de toutes choses avec modération, en étant profondément reconnaissants?
3. Le Royaume nous est-il trop précieux pour nous arrêter à une humiliation ou un désavantage momentané?
4. Savons-nous secourir le fautif, et ne pas avoir un jugement dur et sévère?
5. Notre bonne volonté rend-elle la taille de notre caractère facile?
6. Jugeons-nous l'épreuve indispensable pour perdre notre mentalité d'esclave?